

**Football**

**Bobadilla à Gladbach**

Raul Bobadilla quitte Augsburg et revient au Borussia Mönchengladbach. L'attaquant argentin de 30 ans a auparavant aussi porté les couleurs de Bâle, GC et Young Boys.



**Athlétisme**

**Les perchistes à la gare**

Mercredi, en préambule du Weltklasse, les meilleures perchistes de la planète, dont **Nicole Büchler** et Angelica Moser, se mesureront dans le hall de la gare de Zurich.



**Cyclisme**

**Quintana reste**

Nairo Quintana disputera encore les deux prochaines saisons sous les couleurs de l'équipe espagnole Movistar.

**Hippisme**

# A Göteborg, deux Genevoises sont prêtes à entrer dans la danse

**Antonella Joannou-De Rham et Celine van Till se rendent aux Européens avec de bons espoirs de médaille**

**Christian Maillard**

Dans sa tête, ça galope, il y a plein d'idées qui trottent tout le temps. Comme lorsqu'elle est sur le dos de son *Dandy de la Roche*, le cheval de sa vie, avec lequel elle aime danser avec légèreté, décontraction et beaucoup de grâce.

Entre le beau hongre et Antonella Joannou-De Rham, c'est une belle histoire d'amour qui ne cesse de s'intensifier. Même si au début, «ce cheval un peu spécial» lui en a fait voir de toutes les couleurs, dès le moment où ce «prince charmant» a apprivoisé la patience est née une énorme complicité entre eux. Voilà plus de huit ans que cela dure et ils n'ont pas terminé de se découvrir.

«A 12 ans, il est au début de la force de l'âge des chevaux de compétition, s'emballe la Genevoise. Plus les jours passent, plus il est facile à monter. Moi qui recherche le plaisir, je suis comblée. A l'origine, c'est un cheval qui veut comprendre avant moi et faire tout, tout seul. Il n'est pas simple à gérer, mais avec le temps plus je lui dis que je sais ce qu'il veut, plus il me laisse piloter!»



Antonella Joannou-De Rham (à gauche) et Celine van Till s'en vont à Göteborg avec plein d'espoirs... RUI PEDRO GODINHO/DR

**Grande impatience**

Avant de se remettre en selle en décembre sur la piste aux étoiles de Palexpo, de briller à nouveau dans le sillage de l'immense Isabel Werth, se profilent à l'horizon les Européens. Ils réuniront la semaine prochaine à Göteborg tout le gratin du continent, toutes disciplines confondues, à commencer par Steve Guerdat, qui visera, avec sa phénoménale *Bianca*, une fois de plus l'or en saut d'obstacles.

Antonella Joannou-De Rham et *Dandy de la Roche*, tous les deux sur leur art perché, piaffent d'impatience à l'idée de réussir, en

Suède, leur diagonale ou leur demi-volte. L'organisation du transport jusqu'en Scandinavie n'a pas été évidente, mais l'équipe chargée de mettre le pied à l'étrier a été à la hauteur de l'événement. «*Dandy* est en pleine forme, on est prêt», se réjouit cette championne rayonnante, née il y a une quarantaine d'années dans les écuries de La Gambade, à Laconnex. Elle peut viser une médaille...

**Une belle complicité**

C'est aussi l'ambition de Celine van Till, l'autre Genevoise, qui sera engagée avec *Amanta* dans

l'épreuve de paradressage. Partiellement tétraplégique et malvoyante (elle voit en deux dimensions), la cavalière a du courage à revendre. Et surtout, elle aussi, une belle complicité avec sa monture. Pour elle, «tout est possible», c'est sa devise. Même sans sa maman. Celle qui l'a ramenée à la vie après son accident - ne la suivra plus en concours. «Elle continuera de m'entraîner à la maison mais ne m'accompagnera plus en compétition. Cela s'est toutefois bien passé jusqu'à maintenant, où cette nouvelle relation au niveau



de l'équitation m'a enlevé aussi un peu de pression», renchérit la cavalière de La Pallanterie, âgée de 25 ans, qui se débrouille avec un groom et une amie qui l'aident énormément. Comme récemment en Italie, où, après une belle 3e place, sa jument n'a pas supporté les insectes qui tournaient autour d'elle. «Elle nous a fait une petite crise, il a fallu l'emmener dans une clinique et lui donner un sédatif pour la calmer...»

Heureusement pour Celine et son équipe, ce n'était qu'une frayeur, tout est rentré dans l'ordre. «Je nourris de gros espoirs

pour ces championnats d'Europe», se réjouit Celine van Till, qui sort d'un bon triathlon et d'un camp d'entraînement national à Zurich où sa «belle» était en pleine forme. Il ne reste plus qu'à ajouter du piment sous la selle et entrer dans la danse!

Comme Antonella Joannou-De Rham, comme *Dandy de la Roche*, dans leur tête, ça galope...

**Championnats d'Europe 2017 à Göteborg, du 21 au 27 août**

Quatre disciplines sont au programme: dressage, saut, attelage et paradressage

**Au cœur de l'actualité**

**Tout est bon pour séduire Usain Bolt**

Des sandwiches au porc, des pâtisseries à l'œuf, de la bière et des balades en bateau, voilà les arguments du club portugais de Beira-Mar pour attirer le Jamaïcain Usain Bolt, légende vivante de l'athlétisme, qui a toujours affiché sa volonté d'entamer une carrière dans le football. L'équipe, qui évolue désormais en division de district dans la région d'Aveiro (ndlr: elle a connu des déboires sous l'ère de Majid Pishyar, l'ancien président du Servette FC), a officiellement proposé à l'homme le plus rapide de tous les temps (9"58 au 100 m, 19"19 au 200 m) de la rejoindre dès cet été.

«Usain Bolt, viens réaliser ton rêve. Viens jouer au football à Beira-Mar!» pouvait-on lire sur la page Facebook du club. Les couleurs du maillot de Beira-Mar, le jaune et le noir, sont aussi celles portées par l'équipe jamaïcaine d'athlétisme. «Tu garderas le jaune et tu resteras un champion», a garanti le club d'Aveiro. Si Usain Bolt, 30 ans, venait à accepter la proposition de Beira-Mar, il ne jouirait d'aucun passe-droit lié à son glorieux passé sur les pistes. Le roi du sprint (huit médailles d'or olympiques, onze aux Mondiaux) a mis un terme à sa carrière le 13 août sur les pistes des Mondiaux de Londres, échouant à enrichir son palmarès et finissant par se blesser lors de sa dernière course.

Le Jamaïcain a toujours été un grand amateur de football, réalisant même quelques entraînements avec le Borussia Dortmund et émettant à plusieurs reprises le souhait de porter les couleurs de Manchester United, club qu'il représentera lors d'un match de charité le 2 septembre. Beira-Mar n'en est, lui, pas à son premier coup d'éclat en matière de recrutement d'athlètes en fin de carrière. A la fin des années 70, le club, qui jouait alors en 1re division, avait réussi à attirer le légendaire Eusebio, Ballon d'or 1965, et au milieu des années 2000 le Brésilien Mario Jardel, double Soulier d'or européen (1999, 2002).

**ATS**



## Face à la tête de série No 1, Antoine Bellier s'est heurté à un mur

**Tennis**

**A Collonge-Bellerive, le Genevois est privé de demi-finale par le Bulgare Alexander Lazov (0-6 3-6)**

Fin de parcours et grosse déception pour Antoine Bellier à Collonge-Bellerive. Le gaucher de 20 ans s'est heurté à un mur, jeudi après-midi, en quarts de finale du tournoi Future.

Tout est allé très vite dans une rencontre où le jeune homme n'a jamais été en mesure de dicter son jeu face au petit mais costaud Alexander Lazov (0-6 3-6). La tête de série No 1 bulgare est bien partie



Antoine Bellier. KEYSTONE

pour rafler la mise. «Après mon match du 2e tour la veille, j'étais dans le dur physiquement et un peu mentalement, a soupiré Antoine Bellier. De plus, j'avais des douleurs dans une jambe et Alexander l'a bien compris. Il n'a pas arrêté de me faire courir pendant toute la partie de gauche à droite. C'était dur.»

Le Genevois a de la peine à digérer ce revers, notamment après avoir bouclé le 1er set sans marquer le moindre jeu: «Oui, c'est un score sec. Mais c'est rageant car sur ses jeux de service, je me suis procuré des occasions et des balles de break. Sauf qu'à chaque fois, il arrivait à me contrer.»

A peine le temps de souffler que le gaucher était déjà mené 0-3 dans la deuxième manche. «En revenant sur le court, tu te dis que tu as ta chance alors que les jeux défilent au tableau. A partir de ce moment-là, les choses se compliquent, forcément.»

Antoine Bellier tire ainsi un bilan mitigé de cette semaine passée au club house de Collonge-Bellerive. Certes, le jeune homme s'est hissé en quarts et a signé deux succès consécutifs, mais il estime avoir été «dans un jour sans» jeudi, ce qui «gâche un peu le tout». Rappelons tout de même qu'au 1er tour, le pensionnaire du Country Club Geneva avait facilement passé

l'épaulé face au qualifié français Ugo Blanchet, avant d'éliminer son compatriote Raphael Baltensperger, en trois sets, lors du 2e tour.

Le gaucher a maintenant quelques jours de repos devant lui. Puis, la semaine prochaine, il s'en ira du côté de Neuchâtel afin d'y disputer le tournoi Future du Tennis Club du Mail (21 au 27 août). Enfin, c'est dans le Valais que le Genevois tentera, du 28 août au 3 septembre, et comme l'an passé, de se hisser une nouvelle fois en finale. A Sion, il avait échoué de peu devant son pote, un autre Genevois, en la personne de Johan Nikles, membre du TC Genève.

**Benjamin Berger**

